Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 33
Bruxelles, juillet 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 33
Brussel, Juli 1955.

MICROLÉPIDOPTÈRES DE LA FAUNE BELGE, (7e NOTE),

par Abel DUFRANE (Mons).

Comme les six précédentes (1), cette note énumère surtout des Microlépidoptères de la Belgique dont la faune s'enrichit ainsi de plusieurs formes et de 2 espèces nouvelles. Des spécimens de la plupart des espèces citées ont été déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Anerastia lotella HÜBNER.

1 ♀, Mons, nouveau canal, 23.VI.1947.

Crambus cespitellus HÜBNER.

Dans ma 2e note (2), ligne 9 du bas de la page : remplacer ♂ par ♀ et id. ligne 8, ♀ par ♂.

Mesographe prunalis SCHIFFERMÜLLER.

Cette espèce, qui n'est pas rare dans les environs de Mons, se rencontre sous deux formes : la forme typique à dessins bien marqués, et une forme plus petite, sombre, obscure, d'un gris

(1) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XVIII, n° 5, 1942, 12 p.; id., n° 40, 12 pp.; id., t. XIX, n° 31, 1943, 8 pp.; id., t. XX, n° 18, 1944, 12 pp.; id., t. XXI, n° 12, 1945, 8 pp.; id., 1949, t. XXV, n° 13, 11 pp.
(2) Loc. cit., p. 6.

presque uniforme, à dessins très peu marqués, qui semble plus rare : f. *obscura* f. nov.; holotype : ♂, Frameries, 28.VI.1904; allotype : ♀, Ouézy, Calvados, capture entre 1.VIII et 20.IX.1922, don J. DE JOANNIS; paratypes : ♂ et ♀, comme l'allotype.

Phalonia dipoltella HÜBNER.

Cette espèce ne semble pas exister dans les environs de Mons; je ne l'y ai jamais trouvée malgré mes recherches. Le Papillon se présente sous deux formes différentes : l'une, typique, avec les bandes jaune ocre; l'autre avec les bandes jaune rouille, donc bien plus foncées. Je donne à cette dernière forme le nom de f. *rubiginosella* f. nov. et je prends comme holotype, 1 ♂ de Rochefort, VII.1908, capture et don DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE. J'ai parmi cette forme des exemplaires *minor* qui n'ont que 12 mm d'envergure. La chenille ne se distingue pas facilement, dans certains cas, de celle de *Phalonia smeathmanniana* FABRICIUS qui vit de la même façon, malgré les descriptions des auteurs. En général, celle de *smeathmanniana* est plus brune, alors que celle de *dipoltella* est plus grise; l'écusson, en arrière, est taché de noir chez *smeathmanniana*, tandis qu'il est plutôt marbré de cette couleur chez *dipoltella*, mais ces marbrures peuvent, étant plus serrées, se transformer parfois en taches; d'autre part, les taches noires de *smeathmanniana* sont parfois si peu nettes qu'elles ressemblent vaguement à des marbrures.

Phalonia smeathmanniana FABRICIUS.

Espèce très commune dans les environs de Mons et de taille variable; j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 12 mm d'envergure. — *f. obsoletella* f. nov. : taches et bandes brunes presque disparues; à la côte, elles ne sont représentées que par quelques écailles brunes; au bord interne, la bande externe est très courte; holotype, ♂, La Bouverie, 14.VII.1911. — f. *superbella* f. nov. : superbe petit exemplaire portant une grande tache brune recouvrant tous les dessins d'une grande partie de l'aile; cette tache part de la racine de l'aile jusqu'au 1/3 de la cellule où elle se divise en deux branches, l'une suivant la côte jusque la 1[re] tache costale brune; l'autre suivant le bord inférieur de la cellule jusque la frange, laissant libre toute la région du bord interne de l'aile avec ses dessins; holotype : ♀, éclosion du 15.V.1912, d'une chenille trouvée à Noirchain, le 27.III.1912, dans les graines d'Achillée Millefeuille.

Ancylis lundana FABRICIUS.

Cette espèce n'est pas rare en Belgique; je l'ai de plusieurs endroits, forêt de Soignes, Boitsfort, Maredsous, etc. Elle est peu variable. J'ai pourtant reçu de J. DE JOANNIS, quelques Papillons pris en 1932, par M. HALLOT, à Lannemezan, Hautes-Pyrénées, qui diffèrent fortement de la forme nominale et constituent sûrement une race propre à cette région : beaucoup plus petits, environ 10 mm d'envergure, la teinte de fond est moins foncée, les dessins blancs ont pris une très grande extension, surtout la ligne postmédiane; cela donne aux Papillons un aspect tout particulier; je l'appelle *lannemezanella* ssp. nov.

Eucosma metzneriana TREITSCHKE.

LUDWIG OSTHELDER (3) donne de bonnes photos de trois formes. J'ai pris à Mons, le long du canal au grand large, 1 ♂ de la forme typique, le 13.VI.1952 et 1 ♂ de la forme qu'il désigne « subspecies (?) » de Baden, le 16.VI.1952, à Mons, avenue du Tir, donc à un endroit très éloigné de celui de l'autre capture. Cette forme est caractérisée par une couleur de fond d'un blanc de craie uniforme, sans trace de gris, avec les dessins épais, bien noirs. Je l'appelle f. *osthelderi* f. nov. Les chenilles de ces deux Papillons ont sûrement mangé *Artemisia vulgaris* LINNÉ, confirmant ainsi l'indication de KENNEL, et non sur la Plante nourricière indiquée, *Artemisia absinthium* LINNÉ qui n'existe pas dans les environs de Mons. En Chine, aux environs de Chang Haï, vit une sous-espèce bien différente : plus petite, d'un gris très pâle, à dessins grisâtres minces, à peine marqués, ce qui donne à l'aile supérieure un aspect presque uniforme. Je l'appelle ssp. *joannisiola* ssp. nov. et je prends comme holotype 1 ♀ reçue de J. DE JOANNIS.

Eucosma turbidana TREITSCHKE.

Espèce nouvelle pour la faune belge.

1 ♂, Mons, le long du canal du Centre, 13.V.1952. Cette espèce citée comme rare et locale, paraissait assez commune en

(3) *Die Schmetterlinge Südbayerns und der angrenzenden nördlichen Kalkalpen.* II. Teil. *Die Kleinschmetterlinge.* 1. Heft. *Vorwort Pyralidæ bis Tortricidæ* (Mitteilungen der Münchner Entomologischen Gesellschaft, XXIX, p. 90, pl. II, n°s 47, 48, 49).

cet endroit, très restreint. Mais elle n'est guère facile à capturer. Les Papillons, levés en battant les *Petasites*, se réfugient immédiatement sous les larges feuilles de cette plante. Le mauvais temps et mon état de santé m'ont empêché de le rechercher les années suivantes. Mon exemplaire est légèrement plus petit que 1 ♂ reçu de M. KLIMESCH, qu'il a capturé à Hinterstoder, Haute Autriche, le 12.VI.1938. Cette espèce est notée de quelques endroits de France, « surtout du Sud-Est » (4); Dr. Martin HERING (5), d'Allemagne, Autriche, Suisse; REBEL (6), d'Allemagne, Suisse, Autriche, Hongrie, France Méridionale, Angleterre, Hollande. Il est donc normal de la trouver en Belgique. La chenille, d'après DISQUÉ, vit sur *Tussilago farfara* LINNÉ dans les racines et les tiges; d'après les autres auteurs, les *Petasites*, plantes sur lesquelles j'ai fait lever les Papillons.

Eucosma isertana FABRICIUS.

Cette espèce, très variable, est commune en Belgique. Je possède un ♂ des environs d'Anvers, pris en 1906, par le regretté WAUTERS, et qui est très curieux : l'aile antérieure est d'un noir profond portant la tache dorsale ordinaire, un peu réduite, mais au lieu d'être blanche, elle est d'un jaune sale; de plus, il y a une grande tache à l'angle interne, de la même teinte, ainsi qu'une bande partant de la racine de l'aile jusque l'apex, entre la côte et la cellule, de la même teinte; la tache de l'angle interne est réunie à cette bande, par un semis d'écailles de la même teinte; la bande costale à la base de l'aile porte un semis d'écailles noires; les petites taches noirâtres costales existent comme dans la forme typique, de même que les franges. Je lui donne le nom de f. *wautersi* f. nov. Les formes typique, *adustana* HÜBNER et *steiniana* SORHAGEN (c'est cette forme que SPULER (7) figure à tort sous le nom de *corticana* HÜBNER qui est synonyme de *isertana* FABRICIUS), sont communes. M. G. QUIGNON m'a donné 1 ♀ de la forme *nigricans* SORHAGEN qui est rare et qu'il a capturée au camp de Casteau, le 25.V.1918. La chenille est variable : de teinte terreuse ou brune, à tête ocre, brun acajou ou brun rouge assez foncé; l'écusson brun foncé peut couvrir

(4) *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* (direction LHOMME), vol. II, fasc. III, p. 358, n° 2522.

(5) *Die Tierwelt Mitteleuropas, Die Schmetterlinge*, p. 208.

(6) STAUDINGER et REBEL, *Catalog der Lepidopteren des Palearctischen Faunengebietes*. II. *Fam. Pyralidæ-Micropterygidæ* par REBEL, n° 2153.

(7) *Die Schmitterlinge Europas*, pl. 85, fig. 53.

tout l'anneau ou être réduit à une ligne mal dessinée au bas du 2e segment; le clapet est d'un jaunâtre très pâle.

Enarmonia conicolana HEYLAERTS.

Cette rare espèce trouvée à Rixensart par SÉVERIN, est à rechercher sur notre littoral, car elle existe sur la côte anglaise, par exemple à Southampton. Elle varie considérablement comme taille, j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 8 mm d'envergure. Le catalogue LHOMME (8) dit : « Chenille sur *Pinus silvestris* LINNÉ, *P. laricio* v. *salzmanni* DUNAL, dans les cônes qu'elle déforme... ». Cela me surprend fort; ayant demandé au regretté W. FASSNIDGE de me récolter la chenille chez lui, à Southampton, d'où il m'avait envoyé le Papillon, il m'a écrit qu'il lui était impossible de trouver cette chenille qui ne montre nulle trace de sa présence; il recueillit un sac plein de cônes de Pin d'où sont éclos une vingtaine de Papillons et pour me prouver son information, il m'a envoyé des écailles où ont vécu des chenilles, chose indiquée par les dépouilles de chrysalides émergeant de ces écailles; même au binoculaire, je n'ai pu déceler la moindre déformation. Y a-t-il eu confusion des auteurs ou bien la chenille se comporte-t-elle différemment selon les climats ? C'est une chose à élucider.

Telphusa luculella HÜBNER.

Je signale une forme curieuse : f. *herrichi* f. nov. : aile antérieure beaucoup moins bariolée que chez la forme typique; la grande tache au lieu d'être blanche et jaune est simplement représentée par une petite tache ronde d'un jaune orange sans trace de blanc; cette forme est très voisine de celle représentée par HERRICH-SCHÄFFER; holotype : ♂, Haute-Marlagne, 16.VI.1912, capture et don LAMBILLION.

Gelechia ericetella HÜBNER.

H.-G. AMSEL (9) a nommé *atlanticella,* la sous-espèce des environs de Brême, qu'on trouve aussi dans le Schleswig-Holstein,

(8) Loc. cit., vol. II, fasc. III, p. 467, n° 2737.

(9) *Neue oder seltene Kleinschmetterlinge aus dem nordwestdeutschen Faunengebiet, nebst Bemerkungen über die Rassenbilding bei Gelechia ericetella Hb. in Mittel- und Südeuropa (Lepidoptera : Gelechiidæ, Glyphipterygidæ)* (Abh. Nat. Ver. Bremen, 1938, bd. XXX, heft 3/4, pp. 108-114).

en Hollande et en somme, sur toute la côte de la Mer du Nord et de la Baltique du Schleswig-Holstein. Ses deux exemplaires anglais se rattachent aussi à cette sous-espèce. Elle est principalement reconnaissable par une 5e tache foncée placée immédiatement au-dessus de l'angle interne. J'ai reçu de M. AMSEL 2 paratypes et un de DOETS de Hollande. Ils concordent avec les exemplaires des environs de Mons; il y a donc lieu de considérer *atlanticella* AMSEL, ssp. nouvelle pour la faune belge. Dans les environs de Mons, elle est commune; je pense qu'elle y existe partout dans les bruyères; je l'ai de Maisières, bois d'Eugies, camp de Casteau, etc.; on la trouve donc loin de la mer. Comme le dit très bien AMSEL, elle varie beaucoup; il y a des exemplaires fortement chargés de noir, mais malgré la teinte foncée, on peut encore se rendre compte des taches; je les appelle f. *amseli* f. nov.; holotype : ♂ Maisières, 13.V.1933; paratypes : 3 ♂♂, un comme le holotype, 1 bois d'Eugies, 28.V.1903, 1 camp de Casteau, 3.VI.1923. J'ai reçu de J. DE JOANNIS, une petite série de Lannemezan, Hautes-Pyrénées, captures de 1922, par M. HALLET, Papillons bien différents de la forme nominale. Comme celle-ci, elle ne possède pas la 5e tache de *atlanticella,* mais l'aile antérieure est d'un noir brunâtre uniforme, dessins très indistincts, sauf quelques lignes noires vers le bord externe, et ne portant que quelques rares écailles claires; l'aile postérieure est très fortement brunie, d'un brun presque uniforme, comme la frange. Je les considère comme sous-espèce des montagnes des Hautes-Pyrénées, vu que tous les exemplaires que je possède sont bien semblables et l'appelle ssp. *pyrenemontana* ssp. nov.; holotype : ♂, allotype : ♀; paratypes : 5 ♂♂, 1 ♀.

Gelechia pinguinella TREITSCHKE.

Chez cette espèce commune, la taille varie considérablement; j'ai même des exemplaires *minor* de 15 mm d'envergure.

Aroga velocella ZELLER.

Cette espèce est locale en Belgique; je l'ai vue en une très petite place de vol à Nimy; elle n'est pas facile à capturer par suite de sa coloration et son vol à ras de terre; j'ai pris 1 ♂ et 1 ♀, le 3.VIII.1940.

Gnorimoschema ocellatella Boyd.

J'ai reçu de L. de Joannis des chenilles trouvées à Vannes, Morbihan, le 21.V.1909, sur l'Oseille, détermination confirmée par l'élevage. Cette plante n'est pas renseignée par J. de Joannis (10); cet élevage n'avait pas été fait lors de la publication de son travail. Cette espèce varie beaucoup, non seulement en coloration, mais aussi comme taille; j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 9 mm d'envergure.

Gnorimoschema obsoletella Fischer von Roeslerstamm.

Cette espèce que je crois nouvelle pour la faune belge, varie : certains exemplaires sont très difficiles à distinguer de la f. *albella* Dufrane de *Gnorimoschema atriplicella* Fischer von Roeslerstamm dont l'aile antérieure est un peu plus étroite, comme me l'a fait remarquer avec raison, le regretté Le Marchand qui a bien voulu examiner mes Papillons. Si on consulte Heinemann et d'autres auteurs, il semble à première vue que la détermination ne doit pas être difficile; mais sur les Insectes eux-mêmes, les indications données sont bien plus difficiles à suivre et à interpréter. J'ai pris *obsoletella* à Frameries, ainsi que M. R. Lévêque qui m'en a donné 1 ♂; je l'ai reçu de M. Legiest, exemplaires capturés à Koekelberg par M. R. Sergent.

Gnorimoschema atriplicella Fischer von Roeslerstamm.

La forme nominale est nouvelle pour la faune belge; il n'a été cité que la f. *albella* Dufrane. Pourtant la chenille pullule parfois à Mons, sur *Chenopodium album* Linné dont elle lie les extrémités, dans les terrains vagues près de l'avenue du Tir. J'y ai aussi pris le Papillon qui vole près du sol où il se pose souvent. Je l'ai également rencontré à Quaregnon et Ghlin; M. Legiest me l'a donné d'Anderlecht. La taille est variable; j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 8 mm d'envergure.

Gnorimoschema maculea Haworth.

Il est curieux de constater dans ce groupe, combien la taille est variable, comme chez les espèces citées ci-dessus; j'ai encore ici des exemplaires *minor* qui n'ont que 9 mm d'envergure.

(10) *Contribution à l'étude des Lépidoptères du Morbihan* (Ann. Soc. Ent. France, 1908, vol. LXXVII, p. 794).

Stomopteryx anthyllidella HÜBNER.

J'ai trouvé 2 chenilles, sur le Trèfle, dans les pelouses des boulevard, à Mons, le 6.XI.1945; j'ai eu une éclosion le 21.IX. 1945, chrysalidation le 11.IX.

Depressaria zephyrella HÜBNER.

M. R. LÉVÊQUE a pris 2 ♀♀, à Frameries; il m'a fait cadeau de l'une d'elles, du 12.VIII.1948. J'avais jadis capturé un exemplaire dans la même localité (11). On peut donc considérer cette localité comme endroit normal dans l'habitat de cette espèce.

Atachia pigerella HERRICH-SCHÄFFER.

♂, Frameries, 18.VII.1931; 1 ♂, Ciply, 13.IV.1944. Avec le ♂ que j'ai pris à Gilly, le 16.V.1925, déterminé par M. JANMOULLE qui a découvert l'espèce, à Watermael, en IV-1944 dont il m'a donné 1 ♂, cette capture augmente considérablement l'habitat de cette très rare espèce, en Belgique. A remarquer aussi les différentes dates des captures. Le catalogue LHOMME (12) indique d'ailleurs : V-VII.

Eupîsta gryphipennella BOUCHÉ.

J'ai cité *Eupista scolopiphora* O. HERING comme espèce nouvelle pour la faune belge (13). O. HERING a créé cette espèce (14) par l'étude des genitalia et sur le fourreau à 2 clapets, au lieu de 3. LE MARCHAND (15) les place en synonymie, disant que « les armures génitales de ces deux formes sont absolument identiques, les différences constatées précédemment viennent de ce que l'examen fut fait sur un exemplaire à abdomen étranger recollé. » C'est le travail de HERING, qui m'a fait commettre l'erreur. LE MARCHAND ajoute : « Quant à la différence dans le nombre de clapets des fourreaux, BENANDER a démontré que si la chenille de *gryphipennella* forme au printemps, un fourreau à deux clapets, elle en forme par contre, un à trois clapets en automne, comme le fourreau observé de *scolopiphora*. SERGINZ TOLL (16) admet aussi la synonymie.

(11) Rev. mens. Soc. Ent Namur, 1907, p. 15.
(12) Loc. cit., p. 836, n° 3513.
(13) Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XX, 1944, n° 18, p. 10.
(14) Anzeiger für Schadlingskunde, II, p. 31.
(15) Catalogue LHOMME, loc. cit., p. 882.
(16) *Rodzina Eupistidæ Polski*, p. 60.

Eupista laricella Hübner.

Sur une détermination qui m'a été communiquée, j'ai noté jadis (17), *Eupista nigricornis* Heinemann et Wocke, comme espèce nouvelle pour la faune belge. Les auteurs modernes admettent la synonymie *Eupista laricella* Hübner = *E. nigricornis* Heinemann et Wocke. J'avais trouvé les chenilles sur des petits Bouleaux dont elles mangeaient les feuilles, comme je l'ai constaté par l'élevage; mais elles étaient certainement tombées des Mélèzes, communs dans la forêt de Colfontaine; les fourreaux étaient d'ailleurs semblables à ceux de *laricella* communs sur ces Mélèzes.

Eupista sylvaticella Wood.

2 ♂♂, bois de Colfontaine, 14.V.1939, 1 ♀ idem, territoire d'Eugies, 30.V.1943, sur les Luzules. Je pense que cet *Eupista* ne doit pas être rare; j'en ai vu voler d'autres au même endroit, sur les Luzules, en V.1944; je suis persuadé que c'est la même espèce.

Eupista crocogramma Zeller.

C'est par erreur que j'ai signalé (18) des captures de *E. lineolea* Haworth; elles se rapportent à *E. crocogramma* Zeller qui est synonyme de *lineolea* Stainton, ce qui a provoqué la confusion; de Crombrugghe de Picquendaele a fait la même erreur; la détermination de ses Papillons est donc à revoir. Hering (19) commet aussi la même erreur. La chenille de *crocogramma* mine dans le centre ou sur le bord de la feuille; on a voulu en faire 2 espèces différentes, ce qui n'est pas exact. Je l'ai trouvée, à Frameries, minant *Stachys lanata;* les fourreaux sont alors couverts de poils blancs. La taille du Papillon est variable; j'ai des exemplaires *minor* qui n'ont que 9 mm d'envergure.

Eupista paripennella Zeller.

Un fourreau bien caractérisé reçu de de Crombrugghe de Picquendaele, sous le nom de l'espèce différente *E. ahenella*

(17) *Rev. mens. Soc. Ent. Namur,* 1925, p. 51.
(18) Cat. Lhomme, loc. cit., p. 927, n° 3708.
(19) *Die Blattminen Mittel- und Nord Europas, Einschliesslich England.*

HEINEMANN, trouvé par lui sur le Framboisier, dans les environs de Bruxelles, le 29.X.1910.

Eupista lixella ZELLER.

1 ♂, Rochefort, VII.1907, reçu de DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE, sous le nom de l'espèce voisine *E. ornatipennella* HÜBNER. C'est donc une nouvelle localité pour la faune belge, de cette espèce, d'ailleurs connue de Dinant.

Eupista cæspititiella ZELLER.

D'après J. DE JOANNIS (20), par l'aspect extérieur, *E. caespititiella,* en général, diffère de *E. murinipennella* DUPONCHEL qui lui ressemble beaucoup, par sa coloration « plus jaunâtre, étant un peu plus petit et surtout les lignes blanches que l'on voit sur *murinipennella* bien nettement, n'apparaissant chez *cæspititiella* que dans la région costale, celles de la partie interne sont à peine discernables ». C'est bien ce que je vois par la majorité de mes exemplaires contrôlés par les genitalia bien différents (21). Pourtant J. DE JOANNIS ajoute qu'il y a des individus douteux, aussi voisins d'une espèce que de l'autre. M. KLIMESCH m'a donné 1 ♂ *cæspitiella* élevé par lui d'un fourreau de Pfenninghberg, Linz, Haute Autriche, éclosion du 10.VII.1931, dont les lignes blanches sont fortement marquées, mais dont la couleur est normale : *f. intermedia* f. nov. J'ai capturé 2 exemplaires à lignes fortement marquées, mais dont la teinte de fond est franchement jaune, un peu comme celle de *E. crocogramma* ZELLER; holotype : ♂, Frameries, 30.VI.1929; allotype : ♀, Erbaut, 2.VI.1941 : f. *flava,* f. nov.

Lithocolletis hauderiella REBEL.

Le Catalogue LHOMME (22) signale cette espèce de Frameries!... Il y a eu erreur d'interprétation. J'ai tout simplement élevé à Frameries, des chenilles reçues d'Autriche. On doit donc supprimer cette espèce de la faune belge.

(20) H. MANEVAL. *Notes et Remarques sur divers Microlépidoptères de la Haute-Loire, avec une description d'une Zellaria nouvelle* (L'Amateur de Papillons, vol. VII, pp. 103-106).

(21) F. N. PIERCE et J. W. METCALFE : *The Genitalia of the Tineina,* pp. 65, 67, pl. XXXIX et XL.

(22) Loc. cit., p. 999, n° 3863.

Lithocolletis fraxinella Zeller.

La même publication (23) cite également cette espèce de Frameries. Même remarque que pour *L. hauderiella* Rebel.

Lithocolletis anderidæ Fletcher.

Cette espèce , qui n'est connue que d'Angleterre, est à rechercher sur les Bouleaux de la région de notre littoral. On la trouve sur les côtes anglaises vis-à-vis de la Belgique. J'en ai reçu du regretté W. Fassnidge, des mines trouvées par lui, à Southampton. De ses éclosions, il m'a envoyé une petite série de Papillons dont 1 ♂, du 16.V.1947, est très curieux : la strie basale blanche est fortement prolongée pour joindre la bande transversale et la dépasser quelque peu : f. *fassnidgei* f. nov.

Ornix betulæ Stainton.

En examinant mes *O. betulæ*, je constate posséder 1 ♂ de la var. *scutulatella* Stainton, nouvelle pour la faune belge, Gedinne, 22.V.1901, capture et don de Crombrugghe de Picquendaele.

Choreutis punctosa Haworth.

Janmoulle a cité (24) des captures de cette espèce nouvelle pour la faune belge, d'après « une petite série, prise dans les bois humides à Cerfontaine, le 3.IX.1954 », par lui. J'en ai 1 ♂ reçu de de Crombrugghe de Picquendaele, portant l'étiquette : « Ixelles, 30.VII.05, ex larva ». Cet exemplaire provient certainement de chenilles récoltées par lui, dans la forêt de Soignes, car il m'en a envoyées de cette provenance qui m'ont donné 2 ♀♀.

Talæporia staintoni Walsingham.

Cette espèce volait à Cuesmes, vers 9 h., en plein soleil, dans les dépendances du puits n° 14, des Charbonnages Levant-Produits; nouvelle station dans le Borinage, encore près d'un Charbonnage !... (25).

(23) Id., p. 1018, n° 3899.
(24) *Lambillionea*, 54[e] ann., n[os] 9-10, 25-X-1954, p. 57.
(25) *Lambillionea*, 38[e] ann., p. 186. — Bull. Mus. royal Hist. nat. Belg., t. XXI, n° 12, p. 8; id., t. XXV, n° 13, p. 7.

Tinea granella Linné.

M. Van den Brande m'a envoyé à la détermination, quelques débris de Microlépidoptères s'attaquant aux noisettes sèches, le 6.XII.1948; j'ai constaté immédiatement qu'ils appartenaient au groupe de *granella*, à espèces si voisines qu'il faut absolument étudier les genitalia pour la détermination. J'y trouvai un Papillon noir, abîmé, qui devait être une forme bien curieuse. A ma demande, M. Van den Brande surveilla le lot de noisettes sèches et le 25.II.1948, il m'envoya 2 Papillons assez frottés, mais que, par l'étude des genitalia, je déterminai sans doute possible, comme *Tinea granella* Linné. Les genitalia du curieux spécimen cité ci-dessus, sont semblables. J'appelle cette admirable forme : *nigra* f. nov. : ♂, aile antérieure d'un noir uniforme sauf quelques rares écailles d'un blanc grisâtre à la côte vers la racine de l'aile et vers la frange.

Stigmella turicella Herrich-Schäffer
et
S. hemargyrella Heinemann.

J'ai parlé de ces deux Papillons (26). Mais, après réflexion, j'estime que la question n'est guère claire. Ils ont été décrits comme espèces distinctes, mais Rebel (27) suivi par d'autre auteurs, les a mis en synonymie, tandis que d'autres dont Janmoulle et moi-même les avons séparés. La tendance actuelle est de les remettre en synonymie. Je pense que c'est la meilleure solution : entre les formes extrêmes de mines bien différentes, on trouve des intermédiaires.

(26) Bull. Mus. royal Sc. nat. Belg., t. XXV, n° 13, p. 8.
(27) Staudinger et Rebel, loc. cit., n° 4373.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles